

# « Humanity » de Catherine Le Clercq, une célébration de la diversité humaine

LOUVAIN-LA-NEUVE

Avec ses portraits, Catherine Le Clercq montre que l'humanité n'est belle que par sa diversité. Expo à voir au Forum des Halles.

« **M**on rêve serait une société multiculturelle, diversifiée et où chaque homme, chaque femme et chaque enfant seraient traités de manière égale. Je rêve d'un monde où toutes les personnes de toutes races travaillent ensemble en harmonie. »

Ces propos sont ceux de l'ancien président d'Afrique du Sud et Prix Nobel de la Paix 1993, Nelson Mandela, et ils résument adéquatement la nouvelle, très belle, exposition qui se tient jusqu'au 31 janvier 2024 au Forum des Halles, à Louvain-la-Neuve (1, place de l'Université).

« Humanity », c'est son intitulé, propose une série de portraits dessinés par l'artiste waterlootoise Catherine Le Clercq, principalement sur des pages de l'ancien journal *La Paix* remontant aux années 1860 où elle joue avec les motifs et la typographie. On peut voir Budi du Népal, Lehna du Niger, Luis de Cuba, Kamal du Bangladesh, Imany de Tanzanie, Dorak d'Australie, Alessandra du Pérou, Nora du Sri Lanka, Boubacar du Cameroun...

« À travers ces portraits, je voulais montrer la diversité culturelle et humaine », confie l'artiste. Une manière aussi de montrer que même si nous sommes tous différents, nous formons un tout, appelé humanité. Et cette humanité ne peut être riche et foisonnante que par sa diversité.

« **Tout s'exprime par le regard** »

Ses voyages l'ont amené à découvrir la photographie et ont fait naître en elle une passion pour les portraits. Certains de ses dessins sont

inspirés des personnes qu'elle a rencontrées. « Je m'inspire de leur expression du visage, de leurs yeux et je les réinterprète à ma manière. Le point de départ de mes dessins, c'est toujours le regard. Tout s'exprime par le regard. Ne dit-on d'ailleurs pas que les yeux sont le miroir de l'âme ? Mais les prénoms que j'ai donnés aux dessins sont toutefois fictifs. Mais comme je parle d'humanité, il me semblait important de leur donner un prénom. »

« **L'humain doit être au cœur de nos préoccupations** »

Avec ses portraits, Catherine Le Clercq entend aussi plaider pour remettre l'humain aux cœurs de nos préoccupations. « Outre les guerres que nous connaissons aujourd'hui, j'ai le sentiment qu'on tente d'aller vers un monde de plus en plus robotisé, la preuve avec l'intelligence artificielle ou avec nos contacts qui se font de plus en plus de manière artificielle. Et j'avoue que cela me fait peur. Pour moi, au contraire, notre monde doit se recentrer sur l'humain. »

L'artiste peint à l'encre sur tout, parfois au crayon. « J'aime bien dessiner sur de vieux papiers car ils ont déjà un vécu et on peut y voir des traces de leur vie. Tous ne s'y prêtent toutefois pas car certains boivent trop d'encre. Cette idée m'est venue après le décès de mon papa en 2011 quand j'ai redécouvert sa collection de vieux timbres. En ce qui concerne le journal *La Paix*, je suis tombée dessus par hasard lors d'une brocante. J'en fais beaucoup pour trouver des vieux papiers. Vu son titre, cela collait parfaitement avec le message pacifiste que je porte. Symboliquement, c'était donc parfait. »

Pour renforcer son propos,



« Jorge – Honduras », dessin de Catherine Le Clercq réalisé sur un ancien journal « La Paix ».

Catherine Le Clercq s'appuie aussi sur des citations qui « complètent de belle manière mes dessins et ils me permettent de mieux faire comprendre mon message ». Ainsi, dans l'exposition, on peut notamment lire cette phrase tirée de la sagesse amérindienne : « La paix n'est pas seulement une absence de guerre, c'est un effort constant pour maintenir des relations harmonieuses entre tous les peuples, entre un individu et un autre, entre les êtres humains et les autres créatures qui vivent sur cette planète. » À méditer.

QUENTIN COLETTE



« Jyoti – Inde », un des rares portraits de l'exposition qui n'est pas dessiné sur une page du journal « La Paix ».